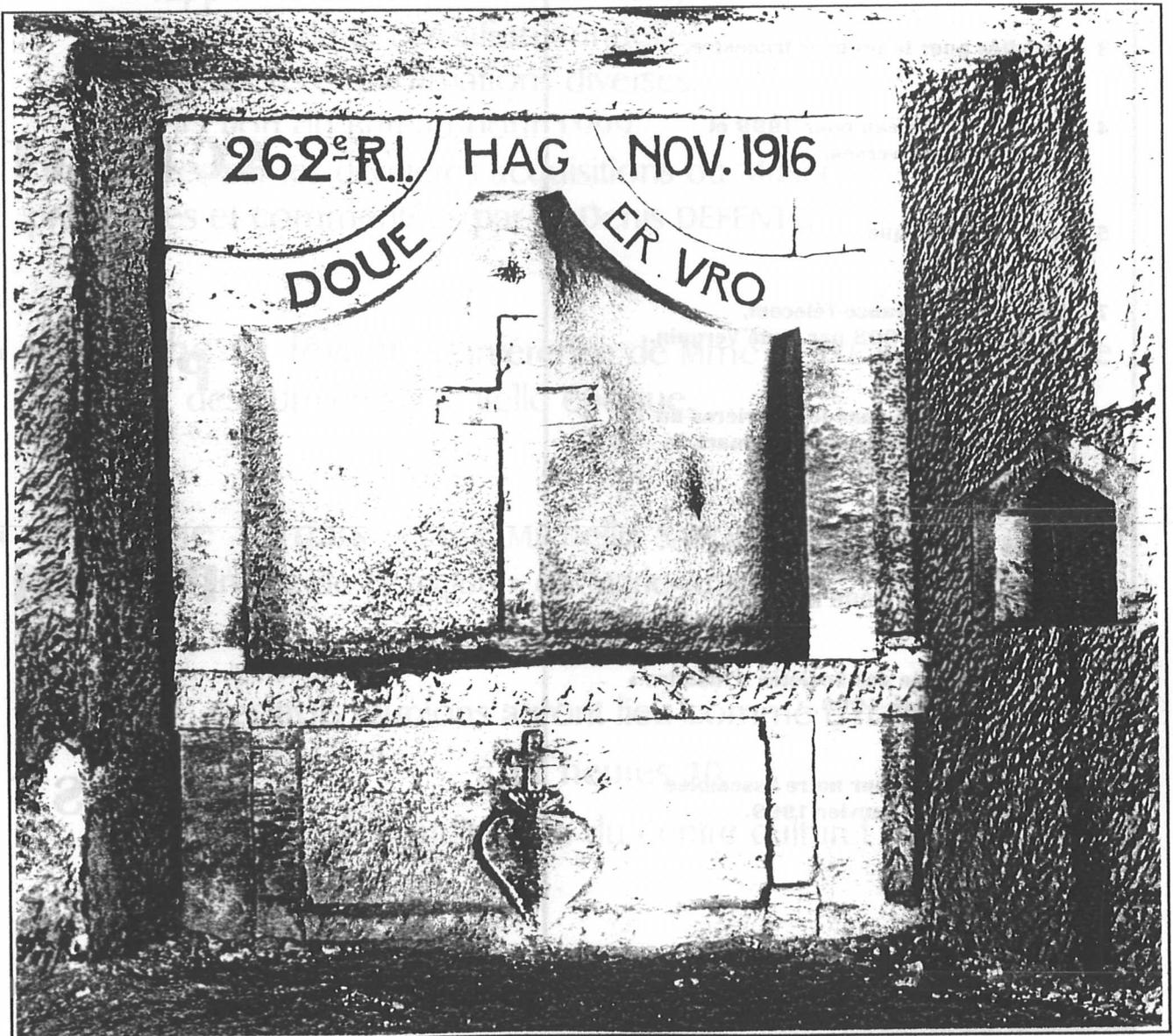




Bulletin trimestriel

janvier 1999

Société Historique de Soissons



Confrécourt : la chapelle des Bretons du 262° R.I. de Lorient
« Doue hag er vro = Dieu et le pays »

Société archéologique, historique et scientifique de Soissons

4 rue de la Congrégation 02200 Soissons

Téléphone-répondeur-fax : 03.23.59.32.36

C.C.P. PARIS 5.331-56.Y

Site Internet : <http://perso.wanadoo.fr/sahs.soissons.net>

Association reconnue d'intérêt général à caractère culturel par la D.S.F. de l'Aisne le 25.9.1996

SOMMAIRE

La photo de couverture nous a été aimablement confiée par M. Jean-Luc PAMART.

3 - activités pour le premier trimestre.

4 - élection du Bureau pour 1999 et informations diverses.

5 - notre bibliothèque.

7 - Internet avec France-Télécom, le 17 octobre 1998 par René Verquin.

11 - le soldat artiste dans les carrières du Soissonnais, par Jean-Luc Pamart, le 15 novembre 1998.

14 - l'abbé Delettre, par Rémi Hébert, lors de notre soirée-dîner le 11 décembre 1998 à Cuffies.

16 - notre « journée des Sociétés d'histoire » le 26 septembre 1999.

En encart : pouvoir pour notre assemblée générale du 24 janvier 1999.

**Bulletin conçu
et réalisé par nos soins
Dépôt légal janvier 1999**

NOS

ACTIVITES

POUR LE

PREMIER

TRIMESTRE

- **dimanche 24 janvier** : assemblée générale annuelle :
 - rapport moral par le Président,
 - rapport financier par la Trésorière,
 - montant de la cotisation annuelle,
 - questions et informations diverses.
 - élection du Bureau pour 1999.

Diapositives sur les dernières acquisitions du Musée présentées et commentées par M. Denis DEFENTE.

- **dimanche 21 février** : conférence de Mme FIETTE sur la noblesse française, des Lumières à la Belle époque.
- **dimanche 7 mars** : Mme Michelle SAPORI nous parlera de Rose BERTIN, « ministre de la mode » de Marie-Antoinette.

Ces trois réunions auront lieu comme d'habitude
à 14 heures 30

dans la salle de l'auditorium du Centre culturel de Soissons.

ELECTION DU BUREAU POUR 1999

Après avoir entendu les rapports moral et financier, l'assemblée aura à élire son bureau pour l'année 1999. Selon les statuts et le règlement intérieur, le Bureau sortant proposera :

1 président	:	M. Denis ROLLAND.
3 vice-présidents	:	MM. Robert ATTAL, Maurice PERDEREAU, René VERQUIN.
1 secrétaire	:	M. Georges CALAIS.
1 trésorier	:	Mme Madeleine DAMAS.
1 trésorier adjoint	:	M. Lucien LEVIEL.
1 bibliothécaire	:	M. Pierre MEYSSIREL.
1 archiviste	:	M. Maurice PERDEREAU.
2 membres	:	Mme Jeanne DUFOUR, M. Jean BOBIN.

Conformément au règlement intérieur, les autres candidats à tous ces postes sont invités à se faire connaître **par écrit** au plus tard avant l'assemblée soit, pour celle du 24 janvier 1999, **avant le samedi 16 janvier**.

Si vous ne pouvez assister à cette assemblée générale, et pour que celle-ci puisse délibérer valablement, **nous vous prions instamment** de nous retourner le pouvoir joint à cet envoi après l'avoir complété, daté et signé.

La traditionnelle coupe de champagne clôturera cette première réunion de la nouvelle année pour laquelle nous vous adressons, dès à présent, tous nos meilleurs vœux.

INFORMATIONS DIVERSES

- * Trois nouveaux adhérents sont venus nous rejoindre cet automne :
MM. Philippe CADDEO, de Vierzy,
Guy CHARLET, de Soissons,
Gérard PIEKACZ, de Soissons.
Nous leur souhaitons la bienvenue.
- * Depuis quelques semaines, notre Société dispose d'une page d'accueil sur Internet. Son code d'accès figure en première page de ce bulletin.
- * Une ambiance toute sympathique enveloppait notre soirée du 11 décembre réunissant 36 personnes aux Terrasses du Mail à Cuffies. Après un excellent repas, elles ont écouté avec une grande attention l'exposé de M. Rémi HEBERT dont un résumé est repris dans ce bulletin.



NOTRE BIBLIOTHEQUE

s'est encore enrichie cette année.

1) Ouvrages que nous avons achetés :

- 10 volumes de L'illustration couvrant la période 1914-1918
- L'art roman dans l'Oise.
- Les fermiers de l'Ile-de-France.
- Le mobilier en Picardie 1200-1700, par Laurence Fligny.
- Dictionnaire des institutions de la France 17^e-18^e par Marion.
- Atlas de la France de l'an mil, par Parisse et Levridan.
- Histoire de Fère-en-Tardenois et de ses environs, par A. de Vertus.
- Histoire de Charly-sur-Marne, par Corlieu.

Monographies des villes et villages de France :

- Histoire de Braine, par Prioux.
- Histoire du canton de Coucy-le-Château, par Vernier,
- Le canton d'Anizy-le-Château, par Cuvillier,
- Histoire de Folembray, par Vernier,
- Les cantons d'Attichy et de Compiègne, par Graves,
- Les cantons de Betz et Crépy-en-Valois, par Graves,

- La cathédrale de Soissons, par Dany Sandron.
- L'église abbatiale de Longpont, par Caroline Bruzelius.
- Avec une batterie de 75. Ma pièce, souvenirs d'un canonnier de 1914.
- Les années noires, par Henri Rouso.
- Histoire de la deuxième guerre mondiale, par Yves Durand.
- La deuxième guerre mondiale, par John Keegan.
- Mutineries de 1917, par Pédroncini.
- Soissons pendant la Grande guerre, par Georges Muzart.
- Les champs de la mémoire, par Anne Roze.
- Visages de la Grande guerre, par Olivier Morel.
- Paroles de poilus 14-18.
- Mon père, un poilu de 14-18, par Trannois.
- Journaux de combattants et civils de la France du Nord dans la grande guerre, par Annette Becker.
- Saint Just, par Bernard Vinot.

Nous sommes abonnés depuis le n° 1 à GRAINES D'HISTOIRE, revue trimestrielle dirigée par Guy Marival et entièrement consacrée à notre département.

2) Ouvrages qui nous ont été offerts :

- par l'auteur, M. Alain Blanchard :
 - Etat, impôt et société ; la fiscalité directe dans la généralité de Soissons au 18^e siècle ainsi que le fichier de l'Election de Soissons avant 1789.

- par l'auteur, M. Yves Gueugnon :
 - Soissons : évêques, maires, comtes, intendants, abbés, abbesses,
- par le Docteur Lavolée :
 - Lexique français-latin et latin-français - Dictionnaire Gaffiot - L'art décoratif au Second Empire - Dans la collection Life : 10 volumes de la série « autour du monde », 17 volumes de la série « la photographie », 8 volumes de la série « les grandes époques de l'homme » - 11 volumes de la collection des guides bleus Hachette - 16 guides touristiques divers.
- par M. Jacques Legrand :
 - Différents ouvrages de droit - Différents ouvrages sur les dommages de guerre 1914-1918- Larousse universel en 2 volumes 1922-23 - La vérité sur la restauration de Pierrefonds, par André Hurtret - La Ferté-Milon, par André Hurtret - Histoire de la ville de Soissons, tome 2, par Leroux - Les fantassins du Chemin des Dames, par Nobécourt - Un pékin sur le front, par Sem - La délivrance de Verdun, par Henri Bordeaux.
- par l'auteur M. Georges RAMBAUD :
 - Mémoire de maîtrise d'histoire de l'art médiéval : l'église de Berneuil-sur-Aisne.
- par M. Denis ROLLAND :
 - Architectures rurales en Picardie : le Soissonnais, par le donateur,
 - Photocopie de l'album souvenir du 67^e régiment d'infanterie - décembre 1912.
- par le Rotary-Club de Soissons :
 - La naissance de la France, par Renée Mussot-Goulard - 1995.
- par M. Dominique Roussel :
 - catalogue des peintures du Musée de Soissons, par Emile Collet.
- par M. René VERQUIN :
 - Larousse classique illustré 1915 - Mémento Larousse - Code civil 1911.

3) Ouvrages reçus dans le cadre d'échanges :

- Bulletins de la Société archéologique et historique de Noyon - janvier-décembre 1997 et janvier-juin 1998.
- Bulletin de la Société historique de Compiègne - tome 35 - 1997.
- Bulletin de la Société historique de Creil n° 163 - 164 - décembre 1994.
- Annales historiques compiégnoises n° 71 - 72.
- Revue historique du Maine, tome 17 - 1997.



Un raccourci sur le sujet développé le 17 octobre 1998 :

INTERNET face à l'Histoire

avec la participation de France-Télécom

Notre société ayant fait l'acquisition d'un ordinateur en 1997, il est apparu opportun de profiter des techniques développées par les sociétés de télécommunications grâce au réseau international appelé INTERNET.

Il fallait nous familiariser à ce nouveau jargon et à ces nouvelles conceptions d'enquête ; nous ne devons plus paraître ridicules devant l'aisance de nos jeunes adhérents, de nos propres petits-enfants.

D'ores et déjà, notre Société peut prétendre être dans les premières, et sans doute la première, à installer des textes décrivant ses activités sur le réseau Internet.

Nous allons donc pouvoir nous aussi, « surfer » sur le WEB. Notons que notre ordinateur est à la disposition de tous nos adhérents, moyennant une modeste contribution qui sera fixée prochainement.

Pour démystifier ce monde infernal des informations bonnes ou mauvaises, pour essayer de comprendre les arcanes de l'accès au réseau, enfin pour ne plus hésiter à affronter ce monstre, il nous a semblé préférable de recourir à la science des maîtres du système. C'est pourquoi, nous avons convaincu les spécialistes de France-Télécom, de nous expliquer tout cela. Ce fut une réussite. Près de 70 personnes sont venues écouter les nouveaux maîtres de cet autre média mondial

Voici, pour résumer leur intervention, les grandes lignes de la présentation tracées par M. DELROT et développées par ses collaborateurs :

Le thème de cette réunion étant « Internet face à l'Histoire », notre propos, aujourd'hui, n'est pas de vous faire une conférence théorique sur l'évolution d'Internet, mais bien d'être le plus pratique possible. Pour cela notre but est double :

1 - D'abord, vous prouver qu'il est très facile de se connecter à Internet, et qu'il ne faut pas être un connaisseur en informatique pour y parvenir.

2 - Ensuite, de vous montrer qu'avec Internet, et particulièrement avec Wanadoo, vous disposerez d'outils qui vous permettront de vous adonner à votre passion, l'Histoire, avec plus d'efficacité.

Ainsi, lorsque vous « surferez sur le WEB », vous découvrirez des textes, des photographies, des sons, des fichiers, sur le thème qui vous intéresse.

Ces fichiers, vous pourrez les télécharger sur Internet et ensuite vous pourrez envoyer ces fichiers à vos correspondants dans le monde entier grâce à la messagerie électronique. Vous pourrez également participer à des discussions par écrit autour d'un thème, en vous inscrivant dans un forum que vous aurez choisi préalablement.

Notre présentation se composera donc de trois parties :

1 - Au cours de la première, je vous présenterai Internet en vous montrant sommairement son fonctionnement et surtout à quoi cela peut servir, ainsi que des exemples de recherches que nous ferons par la suite.

2 - Ensuite, P. BOULMET vous présentera Wanadoo, avec les caractéristiques de notre offre, ainsi qu'un point important : le coût de l'abonnement et de la recherche sur Internet.

*3 - Pour la troisième partie, J-M. CRANSKENS vous proposera en **direct** des exemples de recherches, pour la plupart en rapport avec votre domaine favori. Dans cette troisième partie, nous vous donnerons en particulier le résultat des questions que certains d'entre vous ont bien voulu nous remettre.*

Enfin, vous pourrez vous mettre vous-mêmes devant un micro-ordinateur et surfer sur le Web à votre guise.

Ce qui fut fait. Nous apprîmes ainsi :

- qu'Internet est un réseau reliant tous les ordinateurs du monde, équipés pour cela, leur permettant de communiquer entre eux par l'intermédiaire de sociétés, genre France-Télécom, qui peuvent, moyennant un droit de péage, assurer cette liaison.
- que le WEB regroupe et représente des logiques d'accès, c'est-à-dire des modes d'emploi, appelés aussi « moteurs de recherche », dont les principaux sont référencés
QUIQUOIOU, VOILA
ALTAVISTA, YAHOO etc.
- que le courrier à échanger passe par un « moteur » gestionnaire du fichier **e-mail**
- que le matériel minimum nécessaire comporte principalement :
un micro-ordinateur, et plus tard un simple téléviseur,
un modem, ou boîtier / carte Numéris,
une ligne téléphonique ou Numéris,
un abonnement au fournisseur d'accès,
un fichier réservé sur Internet, hébergeant une série de textes d'accueil.
Par exemple : nos propres textes reproduisant provisoirement l'essentiel
de la plaquette éditée pour l'anniversaire des 150 ans de la SAHS.
5 fichiers de messagerie de type e-mail,
un service d'assistance, etc.

Le conférencier proposa ensuite une série d'exemples, visibles sur un grand écran représentant lui-même le petit écran de l'ordinateur, ce qui est déjà une assez belle performance technique.

En généalogie

par la commande : www.geneat.org/index.html.fr

nous eûmes accès à des « sites » où dorment nos ancêtres dans le monde entier.

En astronomie

par la commande : www.telescope.org/rti (site de la NASA)

Réunion de Bureau du samedi 9 janvier 1999 :

- * **présents** : Mmes Madeleine DAMAS, Jeanne DUFOUR, MM. Robert ATTAL, Lucien LEVIEL, Maurice PERDEREAU, Denis ROLLAND, René VERQUIN, Georges CALAIS.
- * **composition du Bureau pour 1999** : hormis la démission de M. Alain BLANCHARD pour raison professionnelle, c'est la même équipe qui sera proposée au vote de l'assemblée générale avec toutefois deux changements d'affectation : M. Lucien LEVIEL quitte la vice-présidence pour devenir trésorier adjoint tandis que M. René VERQUIN abandonne son poste d'archiviste adjoint pour prendre la vice-présidence devenue vacante.
- * **sujets à soumettre à l'A.G.** : la discussion qui s'engage conduit aux conclusions suivantes :
 - montant de la cotisation annuelle : sans changement depuis 1993, il sera proposé de la porter à 140 francs. A ce propos, Mme DAMAS signale que notre exercice 1998 est en déficit d'environ 20.000 francs, essentiellement, il faut le préciser, en raison de dépenses exceptionnelles.
 - jour et heure de nos réunions mensuelles : le résultat du sondage ne dégagant aucune majorité susceptible de justifier une modification, le statu quo est maintenu avec, néanmoins, un essai d'alternance avec le samedi si la disponibilité de la salle du centre culturel le permet.
 - Fondation du patrimoine : l'information donnée sur ce sujet lors de la précédente réunion de Bureau sera développée en assemblée générale. Si le principe d'une participation individuelle est accepté, une note explicative accompagnera le prochain appel de cotisation.
 - conférence-dîner : le bon accueil réservé à ce genre de rencontre laisse penser que la formule pourrait être retenue plus fréquemment, par exemple : une fois en décembre à Cuffies, une autre fois au beau temps dans un établissement des environs de Soissons.
- * **situation de nos publications** : le tome 1 de notre nouvelle série ne paraîtra qu'au début du mois prochain ; seule une maquette pourra être présentée à l'A.G. Le Président montre celle de la 1^{ère} de couverture et note les différentes remarques qu'elle suscite. L'ouvrage d'environ 200 pages avec des illustrations en couleurs sera tiré à 500 exemplaires. L'examen de son coût final permet d'envisager un prix librairie de 130 francs. Pour les adhérents, le prix de cession pourrait être de 100 francs au départ du Siège à moins que l'on reprenne le processus de 1993, c'est à dire un envoi d'office à tous les adhérents contre un paiement en retour de 120 francs couvrant les frais de port. Renseignement sera pris sur la légalité de cette « distribution forcée ». Pour ce qui concerne le numéro 20 comportant la table des 3^{ème} et 4^{ème} séries, seul un problème de transfert informatique reste à résoudre pour passer à l'impression, ce qui devrait intervenir bientôt.
- * **point sur l'élargissement de notre assurance R.C.** : le dossier a été soumis à un courtier en assurance pour faire une comparaison avec l'offre de notre assureur actuel. Sa conclusion est que la couverture vol-incendie-dégâts des eaux aboutit à des primes trop élevées pour nos finances. Sa suggestion de demander la prise en charge de ces garanties par la Ville est-elle possible et acceptable ? M. PERDEREAU prendra contact avec la MAIF pour connaître ce qu'elle offre aux associations en la matière.
- * **questions diverses** :
 - l'exposition en l'abbaye St Léger d'une maquette du château de Coucy réalisée par un architecte allemand est en discussion avec le Musée. Si elle se réalise, il serait bien que la période de présentation au public englobe la date de notre « journée des sociétés d'histoire » en septembre.
 - M. VERQUIN a préparé un courrier pour la mairie de Soissons pour solliciter la poursuite des travaux de sécurité dans notre local ainsi que la réfection des peintures des murs et des rayonnages.



En littérature

recherche sur Charles POUGENS, écrivain enterré à Vauxbuin.

En histoire

recherche sur Napoléon 1^{er} : www.napoleon.org:

recherche sur Moyen-âge : ottawa.ambafrance.org/LINKS/ma.html

recherche sur la guerre 14.18 : www.worldwar1.com

ou : www.amug.org~avishai

recherche de plans et cartes : historical map, etc.

Puis, avant de nous séparer, saturés de rêves intersidéraux ou plutôt d'interconnexions, certains membres osèrent parler **directement** avec leurs ancêtres qui, eux, n'avaient jamais « *surfé ou webé* ».

Et enfin, information de dernière heure, en forme d'apothéose, la SAHS de Soissons vous invite à consulter ses pages d'accueil, dans une forme qui sera évolutive,

par la commande : <http://perso.wanadoo.fr\sahs.soissons.net>

(sans intervalle et en minuscules)

si votre ordinateur est équipé et programmé pour l'accès à INTERNET, évidemment.

Pour conclure cette intéressante rencontre, nous renouvelons tous nos remerciements à l'équipe France-Télécom de Soissons : MM. DELROT, BOULMET et CRANSKENS qui a très bien su captiver son auditoire.

René VERQUIN.

Les indispensables pour se connecter

Un équipement vous est nécessaire pour accéder à Internet. Du choix de chaque élément dépendent la performance et le confort d'utilisation.

Un ordinateur puissant
Il faut trouver un juste milieu entre la vieille machine et le sur-équipement, mais la puissance coûte de moins en moins cher. La configuration souhaitable ? Un processeur Pentium (sur PC) ou Power PC (sur Macintosh) d'une vitesse de 166 MHz, 16 Mo de mémoire vive, un disque dur de 2 Go, un écran 17" couleurs, des haut-parleurs, une carte son et vidéo et un lecteur de cédérom.

Un modem rapide
Le modem assure la connexion entre l'ordinateur et la ligne téléphonique. Les meilleurs modems sont les plus rapides. 33,60 Kb/s est un minimum. Sur Numéris*, on ne parle plus d'un modem mais d'un adaptateur ; sa vitesse peut atteindre 128 Kb/s.

Un réseau adapté à vos besoins
Le choix du réseau est déterminant pour les conditions d'utilisation : plus son débit est important, plus les liaisons sont rapides. La ligne téléphonique "classique" (réseau RTC) constitue la solution la plus simple et la plus pratique pour les connexions ponctuelles (messagerie, recherche d'informations...). Une prise de téléphone suffit. Dès que l'usage d'Internet est plus intensif, il devient intéressant d'être connecté via Numéris, dont le débit plus important apporte un bien meilleur confort d'utilisation. De plus, comme vous disposez de deux lignes, vous êtes joignable pendant votre connexion.

Un fournisseur d'accès de qualité...
Le fournisseur d'accès permet de vous connecter à Internet en vous attribuant une adresse. L'offre est aussi vaste que la concurrence est vive : nombre d'heures de connexion limité ou illimité, assistance plus ou moins chère et efficace, services et contenu offerts, accès par Numéris ou RTC... Quelques critères pour vous aider à comparer !

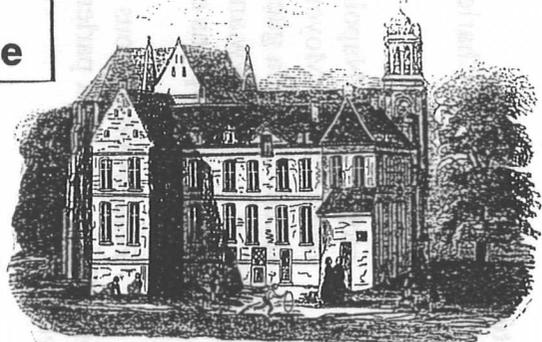
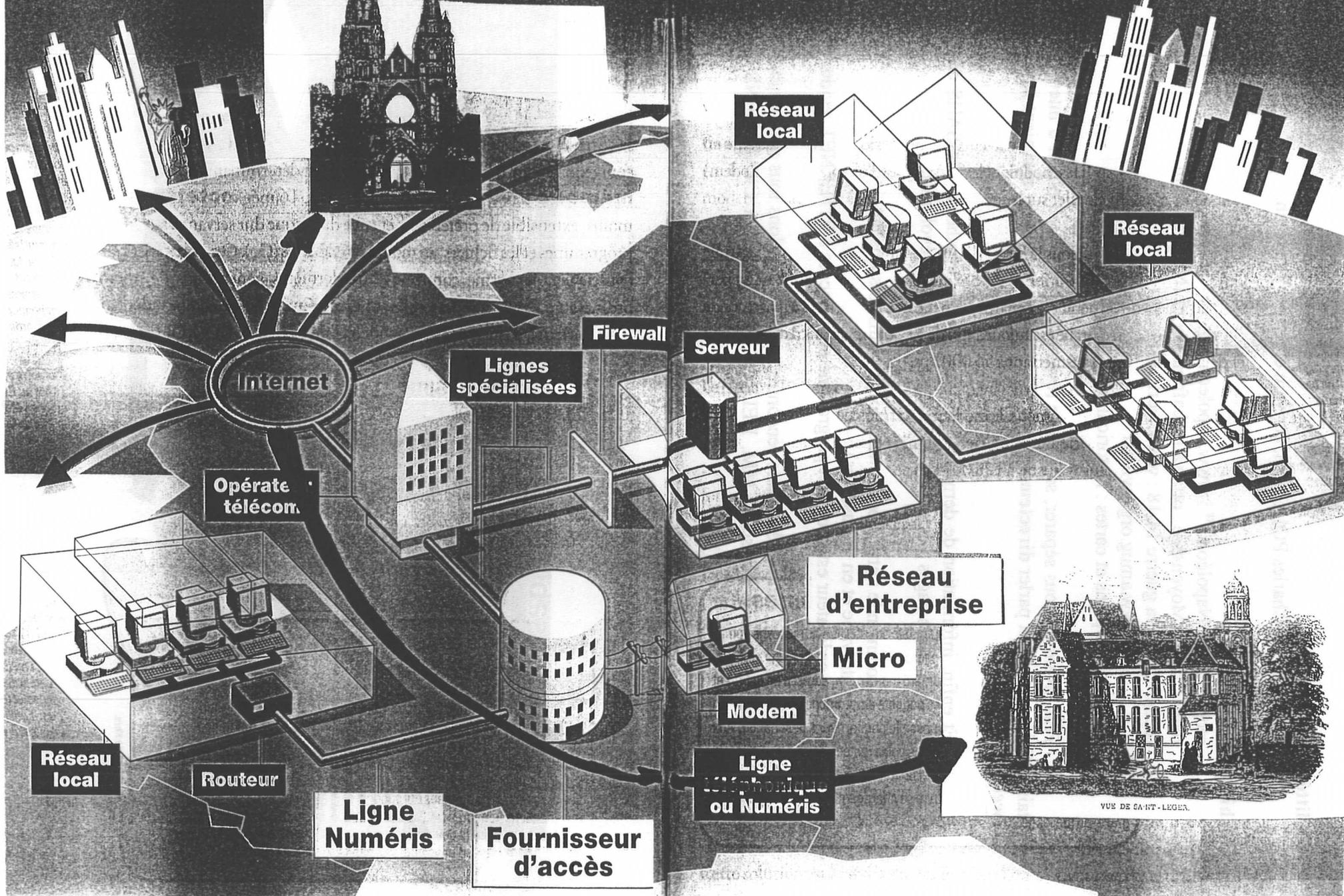
Un fournisseur d'accès

Internet

L'Abbaye S-Léger

9

Internet : comment ça marche ?



« Dans toutes ces creutes, des soldats artistes ont creusé des bas-reliefs et gravé des inscriptions qui traverseront les siècles et rappelleront aux générations futures le souvenir de la Grande guerre ».

Emile CARLIER, soldat du 127° R.I.

Le soldat artiste dans les carrières du Soissonnais

(exposé illustré de M. Jean-Luc PAMART le 15 novembre 1998)

Durant quatre années, soldats français et allemands vont vivre dans nos carrières du Soissonnais et laisser des traces de leur passage, toutes visibles de nos jours.

L'association **SOISSONNAIS 14-18** a eu mission d'inventaire et de préservation de tous ces témoignages dans un secteur allant de Noyon à Bucy-le-Long, le Chemin des Dames étant à la charge du Conseil général. En dix ans, plus de 300 carrières, murs, caves, souterrains ont été inventoriés, un double de cet inventaire se trouvant à la DRAC Picardie. L'inventaire présenté ce jour juxtapose des diapositives par nationalité et classe les graffiti par thème.

Entrons dans une carrière comme dans une **caserne** : sur le fronton de l'entrée, le **régiment**, le 1^{er} zouave à Confrécourt, Konigin Höhle chez les Allemands. Chaque régiment demeurant dans la creute marque son passage, rappelant la tradition de son arme : cor de chasse des Chasseurs, cuirasse du Génie, ou ses exploits et citations figurant sur le drapeau.

Plus au fond, le soldat va gratter la pierre avec son couteau et sa baïonnette ou écrire, avec un crayon, son nom, le régiment, une date et très souvent son origine géographique. Avant de remonter dans la tranchée de première ligne, les soldats français et allemands laissent une trace de leur passage, c'est le **patronyme**.

Une carrière-caserne est organisée, chaque salle ayant une **fonction** : poste de secours, de police, téléphonique, chambrées... Les carrières allemandes, plus fonctionnelles, sont transformées en véritable fortin avec de nombreuses sorties et des tunnels reliant les cavernes.

Quittons l'aspect militaire pour évoquer les thèmes de **l'homme** ; bien sûr, **la femme**, rêve du poilu, revient à tout moment. Mais le soldat va aussi sculpter son camarade, un personnage illustre (Clémenceau, Kitchener), un animal familier (cheval, lion, chien, chamois...) mais aussi un coq ou Marianne, thème de la patrie, ou un aigle, symbole de l'Empire allemand. Le souvenir d'un soldat tué, la **commémoration** d'un fait d'arme, sont d'autres thèmes rencontrés.

D'autres thèmes reviennent couramment : l'humour, l'érotisme, la guerre, la revendication (pax) mais rien ne surpasse en qualité le **thème religieux**. Autour de Vic-sur-Aisne, une vingtaine de chapelles accueillent toujours le pèlerin et on est frappé par l'émotion de tels lieux ; les soldats se sont surpassés dans la décoration de ces lieux de

recueillement, rien n'était trop beau pour Dieu. Les Allemands, avec leurs sens pratique, par l'utilisation d'autels portatifs, n'ont laissé qu'une chapelle dans notre secteur.

Tout ce **patrimoine** est **en danger** si l'on n'y prend garde. La découpe de bas-reliefs par des collectionneurs, l'usure et la maladie de la pierre, l'inconscience de certains propriétaires, participent à sa destruction.

C'est pourquoi **SOISSONNAIS 14-18** a mis en place un programme de **sauvegarde** de ces sites en motivant les propriétaires et les collectivités locales mais aussi en fermant des creutes, en proposant l'intervention de l'Etat et de la Région par le classement « monument historique ».

11 novembre 1998 : la préservation de la Mémoire 14-18 dans le Soissonnais est effective. L'inventaire continue. Une creute allemande recelant des tableaux polychromes de toute beauté vient d'être découverte...

« On oubliera. Les voiles de deuil, comme des feuilles mortes, tomberont. L'image du soldat disparu s'effacera lentement dans le cœur consolé de ceux qui l'aimaient tant. Et tous les morts mourront pour la deuxième fois. Non, votre martyre n'est pas fini, mes camarades,... »

Roland Dorgeles ne pouvait se douter que dans le Soissonnais ...

Un appel lancé aux membres de la Société historique pour l'inventaire des caves et murs de Soissons a été écouté. Merci à Bruno Gandon et aux autres volontaires... Nous en reparlerons.

Jean-Luc PAMART.





Confrécourt - La croix de guerre du 1^{er} Zouaves de retour de Verdun

Claude DELETTRE

député du clergé du bailliage de Soissons
aux Etats généraux de 1789.

(exposé de M. Rémi HEBERT le 11 décembre 1998)

Né le 28 juin 1740 à Cœuvres, DELETTRE est l'archétype du curé de campagne de la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle.

Issu d'une lignée locale d'arpenteurs et notaires royaux, il fait de solides études avant d'être ordonné prêtre. Après avoir effectué différents remplacements, l'abbé DELETTRE est nommé, en 1765, desservant de la minuscule paroisse de St Pierre-les-Bitry. Onze ans plus tard, il devient curé de Berny-Rivière où il s'installe en 1776.

Si, comme la grande majorité des curés de campagne, DELETTRE jouit d'une honnête aisance (petite fortune personnelle, quelques revenus et quelques terres, vignes, verger et potager pour sa subsistance), il ne peut « soutenir le fardeau d'une paroisse accablée de pauvres ».

En effet, en 1788 à Berny, près de la moitié des 90 ménages est considérée comme étant pauvre et 20 ménages sont à secourir « si l'on veut essayer d'endiguer la mendicité ».

Cette situation est bien sûr répandue. Et pourtant, l'Eglise est riche ! Ainsi à Berny, avec Confrécourt, l'abbaye de Saint-Médard y possède sa plus belle ferme. Cependant, c'est tout juste si son abbé consent à verser annuellement 92 sols à répartir entre 5 ménages. . . .

C'est donc avec une volonté ardente de changement que DELETTRE participe en mars 1789 à l'assemblée chargée de rédiger les cahiers de doléances des 3 ordres du bailliage de Soissons.

Alors qu'un texte est déjà rédigé et approuvé, DELETTRE ose remettre aux ecclésiastiques assemblés un mémoire visant à modifier plus clairement la répartition des ressources au sein du clergé. Les curés de campagne trouvent remarquable ce mémoire, plus conforme à leurs aspirations, et décident qu'il servira d'instruction au député qu'ils éliront le lendemain.

Ce député élu au scrutin secret sera l'abbé DELETTRE.

*

Aux Etats généraux, après des débats houleux, l'ordre du clergé se prononce à une très courte majorité le 19 juin pour le vote par tête. A cette occasion, DELETTRE fait partie de la fraction du clergé qui se solidarise avec le Tiers Etat. A ce titre, on peut dire selon la formule célèbre qu'il fait partie de ces « curés qui nous ont f.... la Révolution ».

Cependant, confronté aux mouvements incontrôlables dont il est le témoin, DELETTRE ne tarde pas à quitter Versailles pour regagner sa cure au début de l'automne 1789. L'Histoire se fera désormais sans lui !

Le début du progressif désenchantement du bas clergé ne faisait que commencer.

Le 14 février 1790, soucieux de l'autonomie du politique à l'égard du religieux, il refuse le poste de maire que les habitants de Berny lui proposent lors de la formation de la première municipalité.

Le 22 octobre, il démissionne de son siège de député à l'assemblée devenue Constituante.

✱

Mais les soubresauts de L'Histoire n'allaient pas tarder à le rattraper :

- le 14 novembre, DELETTRE prête un serment restrictif dans le cadre de la constitution civile du clergé.
- le 6 février 1791, totalement écartelé entre deux fidélités (sa fidélité au Pape et sa fidélité à la Nation), il refuse de revenir sur le serment qu'il a déjà prêté. Il se déclare « pas moins attaché à la Patrie que dévoué à la Religion ». Cependant, fort des assurances que lui ont donné les administrateurs du district de Soissons, il continue de croire que ce refus sera sans conséquence eu égard à sa qualité d'ancien député et à son patriotisme avéré. Il se trompe ; quelques semaines plus tard, le divorce avec les autorités est consommé et, fin avril, un autre prêtre vient occuper sa cure.

✱

A partir de ce moment, DELETTRE va vivre le plus discrètement possible. Cependant, la fureur anticléricale s'abat indistinctement et brutalement sur tout le clergé. Aussi, fin décembre 1793, DELETTRE doit-il se résoudre à quitter sa cachette d'Attichy et s'exiler en compagnie du curé de Tartiers.

Même en exil, DELETTRE était, selon l'abbé POQUET, « un prêtre trop distingué pour ne pas être remarqué ». Aussi fut-il sollicité par des princes et même par le Comte de Provence pour devenir leur aumônier. A nouveau, il déclina ce flatteur appel du destin.

✱

La paix religieuse revenue, il rentre en France et s'installe à Attichy, sans toutefois vouloir y reprendre des fonctions sacerdotales régulières.

✱

Dès lors, l'homme de fidélité au progrès et à sa foi, l'homme qui a défendu contre vents et marées l'autonomie du religieux à l'égard du politique ne peut plus que méditer avec mélancolie sur son rêve brisé d'une révolution amenant l'indépendance des pouvoirs, la concorde et la justice.

Il décède à Attichy en 1820 à l'âge de 80 ans.

Rémi HEBERT.



ABBE GREGOIRE

L'abbé GREGOIRE fut le collègue de DELETTRE aux Etats généraux.

En attendant des informations plus détaillées

réservez dès à présent votre

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE 1999

pour participer à la

JOURNEE DES SOCIETES D'HISTOIRE DE L' AISNE

que notre Société a la charge d'organiser cette année.